

Sylvoécორეგიონ

G 50 Ségala et Châtaigneraie auvergnate



Caractéristiques particulières à la SER

Le Ségala et Châtaigneraie auvergnate sont essentiellement situés sur des roches mères cristallines métamorphiques, à l'origine de sols acides et non engorgés. C'est une zone de piémont dont le climat, bien que placée sous d'assez nettes influences méditerranéennes, reste plus océanique que celui des SER qui l'entourent à l'est et au sud.



Sources : BD CARTO® IGN, BD CARTHAGE® IGN Agences de l'Eau, MNHN.

Les régions forestières nationales de la SER G 50 : Ségala et Châtaigneraie auvergnate

La SER G 50 : Ségala et Châtaigneraie auvergnate regroupe, du nord au sud et de l'ouest vers l'est, les régions forestières nationales suivantes :

- le Bassin d'Aurillac (15.5), au nord de la Cère ;
- la Haute châtaigneraie auvergnate (15.0) ;
- la Basse châtaigneraie auvergnate (12.7), au sud de la précédente, dont elle est séparée par le Lot ;
- la Bordure Aubrac (12.9) au centre est ;
- le Ségala (12.3) au sud-ouest ;
- le Camarès (12.6) au sud-est.

Elle est entourée des SER :

- G 13 (Plateaux limousins) au nord ;
- G 30 (Massif central volcanique) au nord-ouest ;
- G 22 (Plateaux granitiques du centre du Massif central) à l'est, par l'extrémité sud-ouest de sa partie méridionale ;
- G 60 (Grands Causses) au centre et au sud-est ;
- G 80 (Haut-Languedoc et Lévezou) au centre-est et au sud ;
- F 30 (Coteaux de la Garonne) au sud-ouest ;
- F 40 (Causses du Sud-Ouest), qui inclut la

remarquable forêt de Grésigne rattachée au Ségala, à l'ouest.

S'étendant sur six départements : le Cantal, le Lot, l'Aveyron, la Lozère, le Tarn-et-Garonne et le Tarn, la partie méridionale de la SER G 50 comprend une partie importante du Parc naturel régional (PNR) des Grands Causses et une infime partie du PNR du Haut Languedoc.

Climat

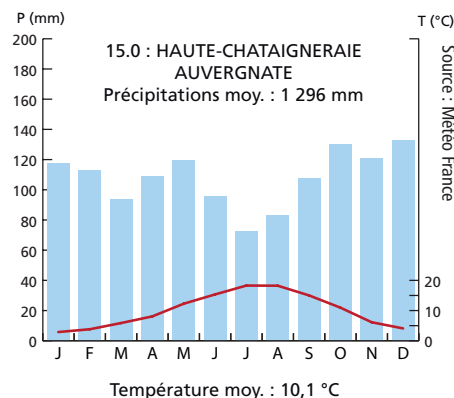
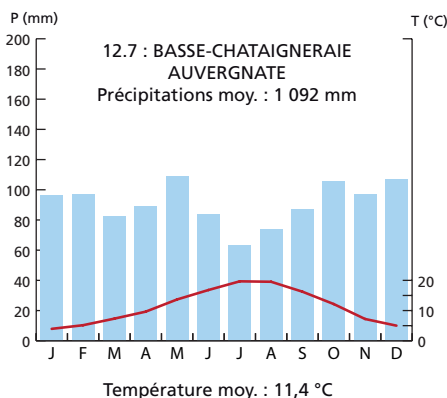
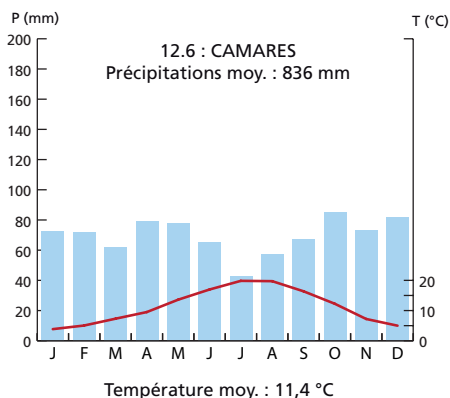
Le climat est de type océanique soumis à des influences montagnardes en altitude.

La température moyenne annuelle est comprise entre 9,3 et 11,4 °C. Le nombre moyen annuel de jours de

gel varie de 60 à 80 en allant vers l'est.

La moyenne des précipitations annuelles est comprise entre 800 mm au sud et 1 300 mm en altitude dans le Cantal ; elles sont irrégulières

mais relativement bien réparties dans l'année, avec un pic de fréquence en automne annonçant une influence méditerranéenne au sud-est.

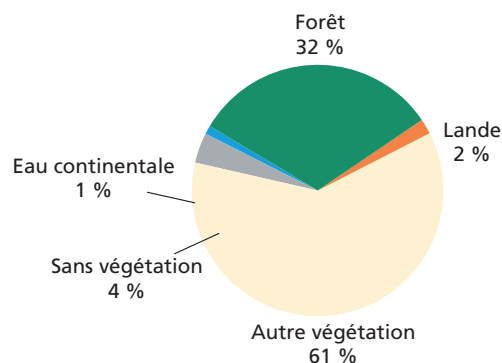


Exemples de diagrammes ombrothermiques de la SER G 50

Utilisation du territoire

Dans cette SER essentiellement agricole (61 %), la forêt occupe 32 % de la surface totale (soit plus que le taux de boisement français de 29 %) et avoisine 242 000 ha sans compter

les peupleraies cultivées dans les vallées. Les forêts se retrouvent souvent sur les flancs abrupts des vallées encaissées.

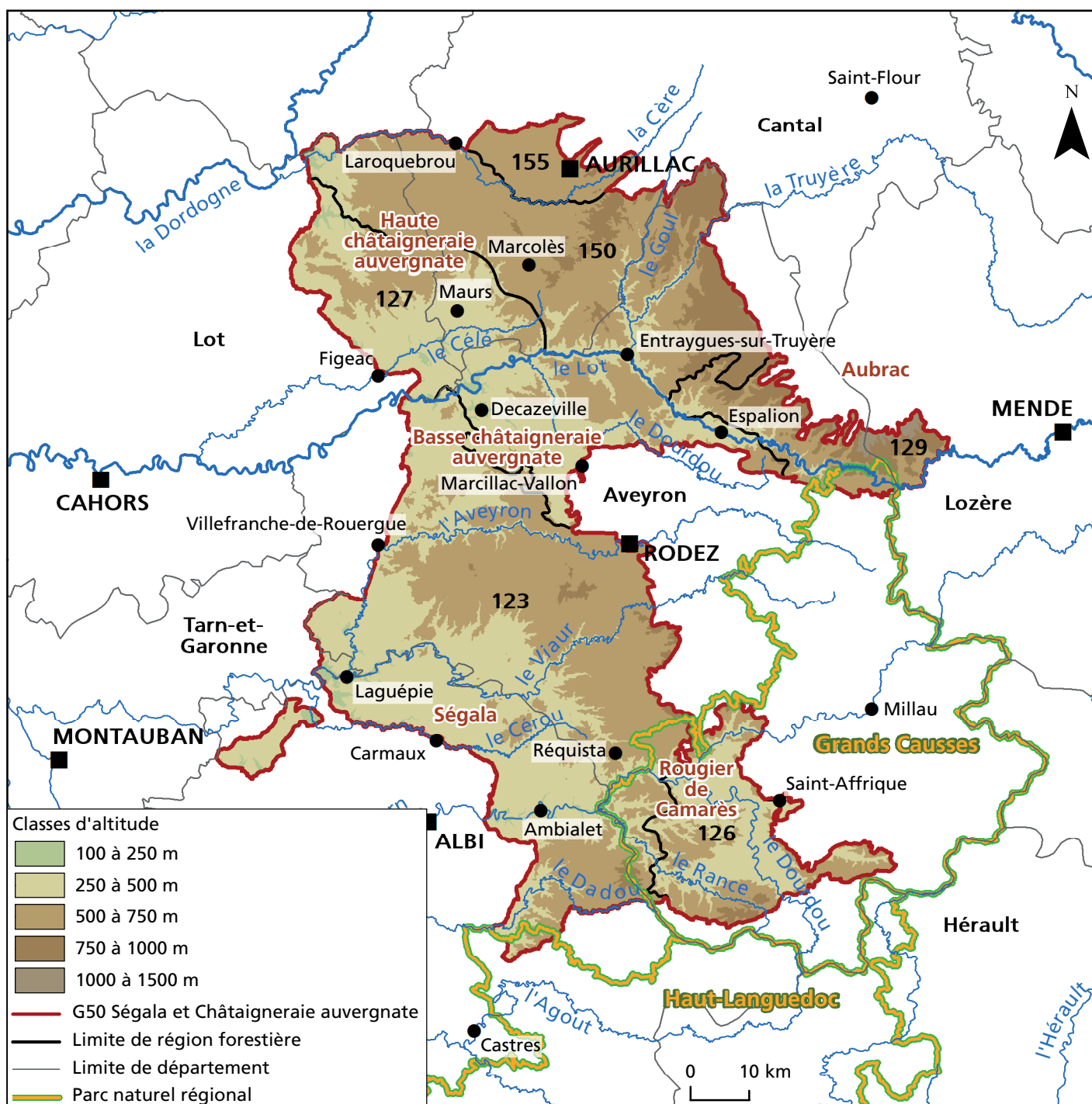


Relief et hydrographie

La SER G 50 est une région de plateaux faiblement ondulés, entaillés de vallées très nombreuses qui lui donne un aspect vallonné de collines (appelées puèges ou puech), croupes, mamelons boisés et vallées prononcées s'élevant progressivement de 300 à 1 000 m. Ainsi le Ségala (ou pays du seigle) s'est-il vu attribuer le nom de « Pays des cent vallées » en raison de la densité de son réseau hydrographique.

Au niveau de la bordure de l'Aubrac, les très nombreuses vallées parallèles des affluents et sous-affluents du Lot, appelées boraldes, sont perpendiculaires à sa vallée. Le régime de ces cours d'eau est torrentiel : ils sont à sec les trois quarts du temps mais entraînent tout sur leur passage le temps d'un orage d'été ou des abondantes pluies d'automne, catastrophiques après une longue période de sécheresse.

De nombreuses rivières coupent cette région d'est en ouest, dont les plus importantes sont : la Cère, la Truyère et le Dourdou de Conques qui se jettent dans le Lot, l'Aveyron qui reçoit les eaux du Viazur et enfin le Tarn, grossi par les eaux du Dourdou de Camarès et de l'Agout, qui reçoit lui-même les eaux du Thoré.



Sources : BD CARTO® IGN, BD ALTI® IGN, BD CARTHAGE® IGN Agences de l'Eau, MNHN.

Géologie et sols

(cf. fiche GRECO G)

Le substratum est formé d'un plateau granitique avec des dépressions tourbeuses appelées sagnes ou devèzes. Vers l'ouest les terrains anciens ont été plus ou moins métamorphisés et sont à base de schistes, grès, micaschistes et quartzite avec, par endroits, des noyaux granitiques (chaos de Marcolès).

Mais, au nord, le bassin d'Aurillac est une dépression sédimentaire avec des marnes datant de l'Oligocène, parsemée de buttes calcaires. Au sud, le Rougier de Camarès est une région naturelle constituée d'argilites rouges et friables, de grès, d'argiles et de schistes permien qui doivent leur couleur à la présence d'oxydes de fer.

Sur 91 % de la surface de forêt de production, les sols sont de type brunifié (Brunisols Dystriques pour les deux tiers, sinon Eutriques ou rédoxiques).

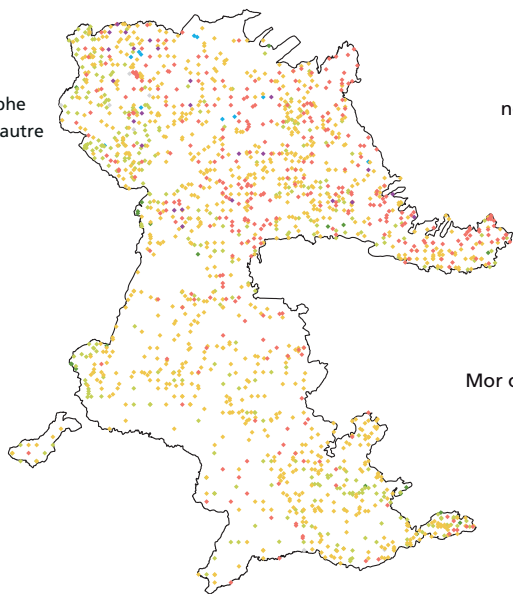
N.B. Tous les graphiques sont exprimés en pourcentage de la surface de forêt de production **hors peupleraies**, à partir des résultats des campagnes d'inventaire forestier national des années 2006 à 2010.

Les formes d'humus sous forêt sont variées :

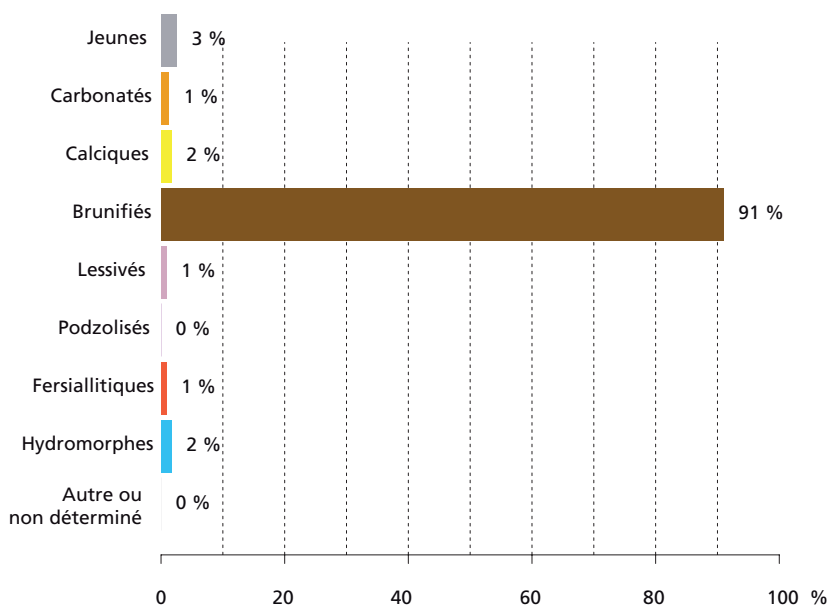
- 48 % sont de forme oligomull à dysmull et 19 % de forme eumull à mésomull ;
- 28 % sont de forme moder ou hémimoder et 2 % des humus sont de forme dysmoder.

Elles sont carbonatées sur 1 % de la surface de forêt de production.

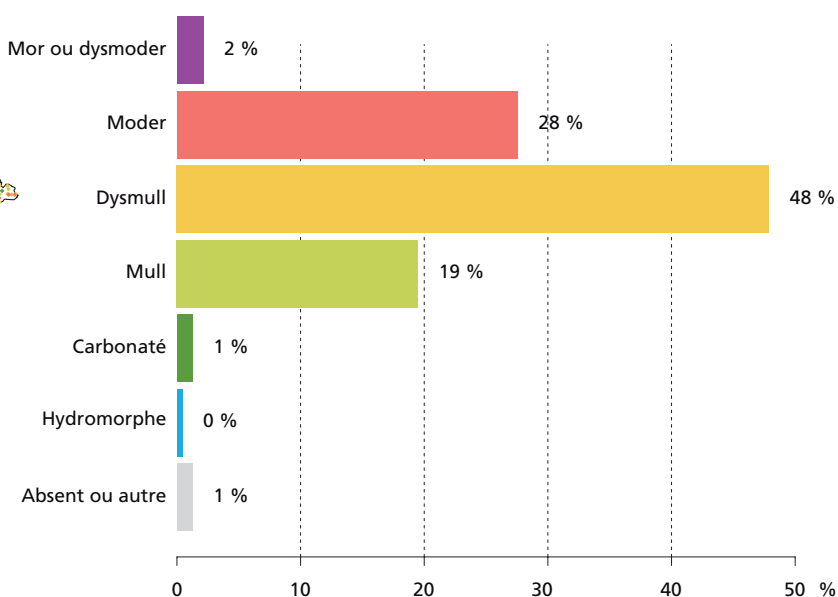
■ mor ou dysmoder
■ moder
■ dysmull
■ mull
■ carbonaté
■ hydromorphe
■ absent ou autre



Extrait de la carte par point des types d'humus



Types de sol regroupés

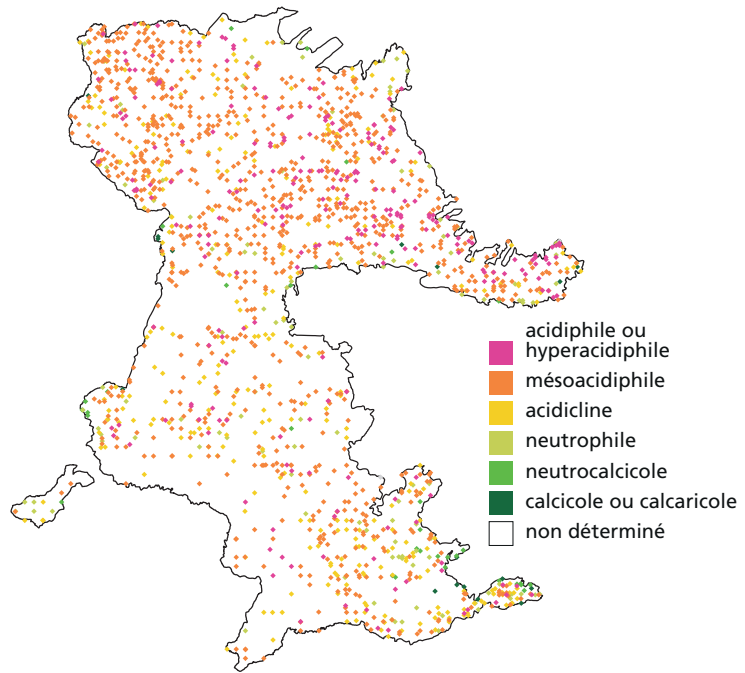


Types d'humus

Indicateurs des conditions de la production forestière

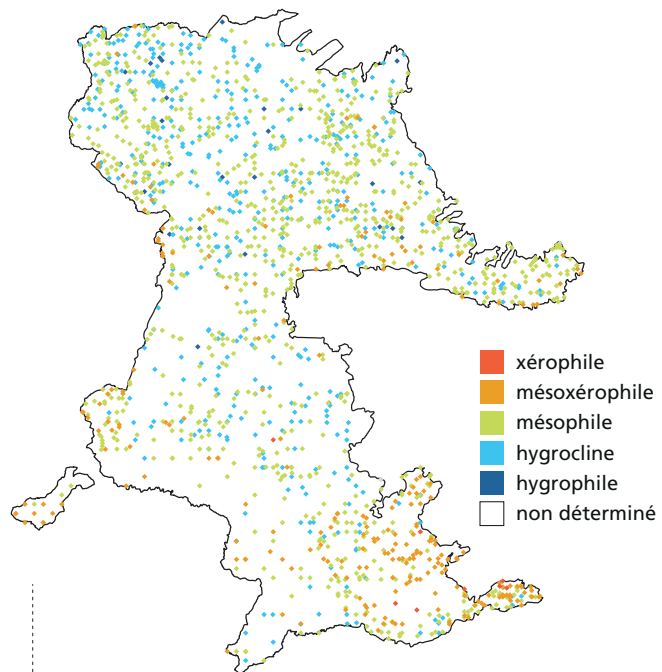
Les sols sont à tendance acide, relativement profonds, non hydromorphes et leur texture est limoneuse. Les espèces rencontrées sont majoritairement mésophiles ou hygroclines, mais la présence d'espèces mésoxérophiles sur les hauts de versant sud indique des influences méditerranéennes.

La végétation révèle une dominance des stations à niveau trophique acide (surtout dans la moitié nord de la région), de types acidiphile ou hyperacidiphile (11 % de la surface), mésoacidiphile (60 %) et acidiline (18 %), le niveau neutrophile n'en représentant que 9 % et les niveaux neutrocalcicole et calcicole 3 %.

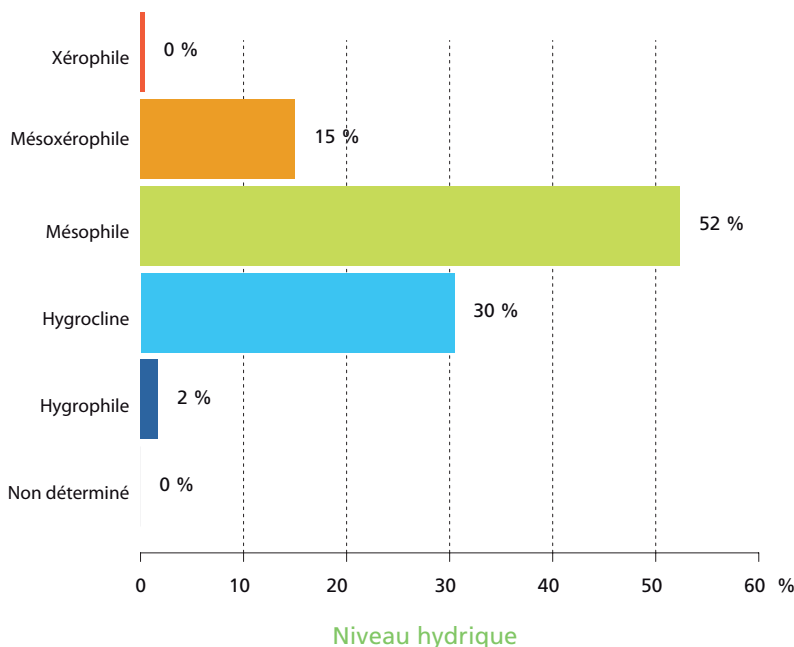


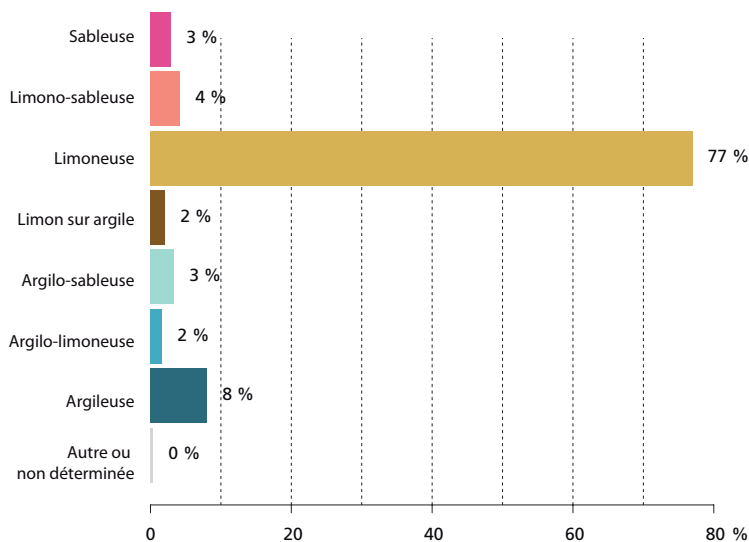
Extrait de la carte par point du niveau trophique

Les exigences en eau des espèces rencontrées sont variées, puisque le niveau hydrique est mésophile sur 52 % de la surface, hygrocline sur 30 %, hygrophile sur 2 % et mésoxérophile dans 15 % des relevés.

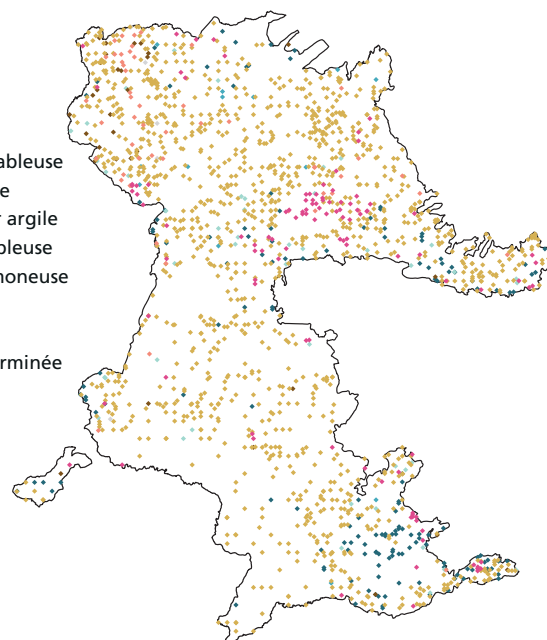


Extrait de la carte par point du niveau hydrique

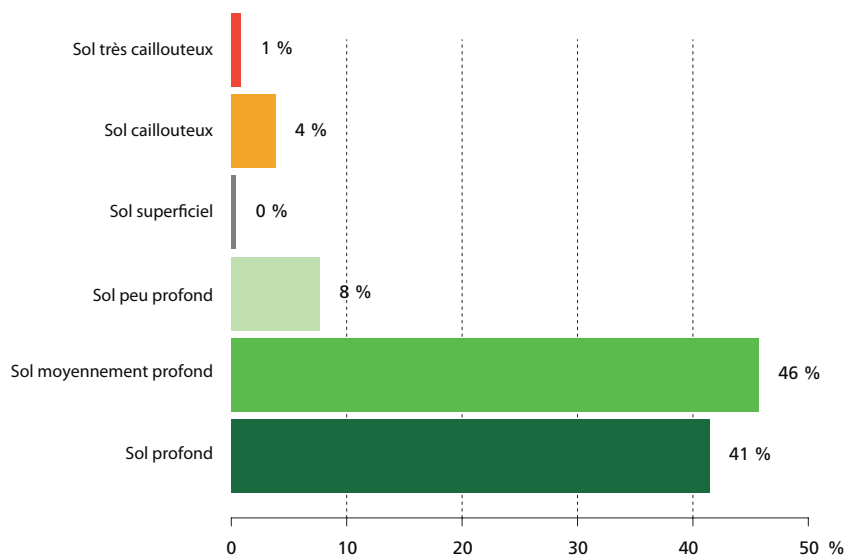




Texture des sols



Extrait de la carte par point de la texture des sols



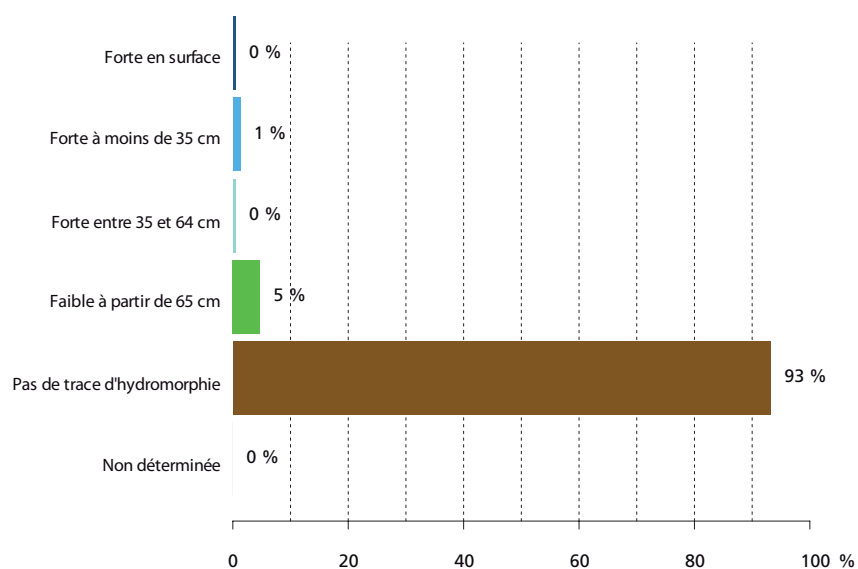
Profondeur des sols

La texture des sols est peu variée et à dominante limoneuse (77 % de la surface de forêt de production), sinon elle est argileuse (8 %), notamment dans le Camarès ou la bordure de l'Aubrac, et très variée dans les autres cas.

Dans 5 % des cas, une forte présence de cailloux ne permet pas d'estimer la profondeur des sols sous forêt à la tarière pédologique.

Dans les autres cas, la profondeur des sols est variable :

- 41 % sont profonds (plus de 64 cm de profondeur) ;
- 46 % sont moyennement profonds (profondeur comprise entre 35 et 64 cm) ;
- 8 % sont superficiels ou peu profonds (< 35 cm).



Indice d'hydromorphie

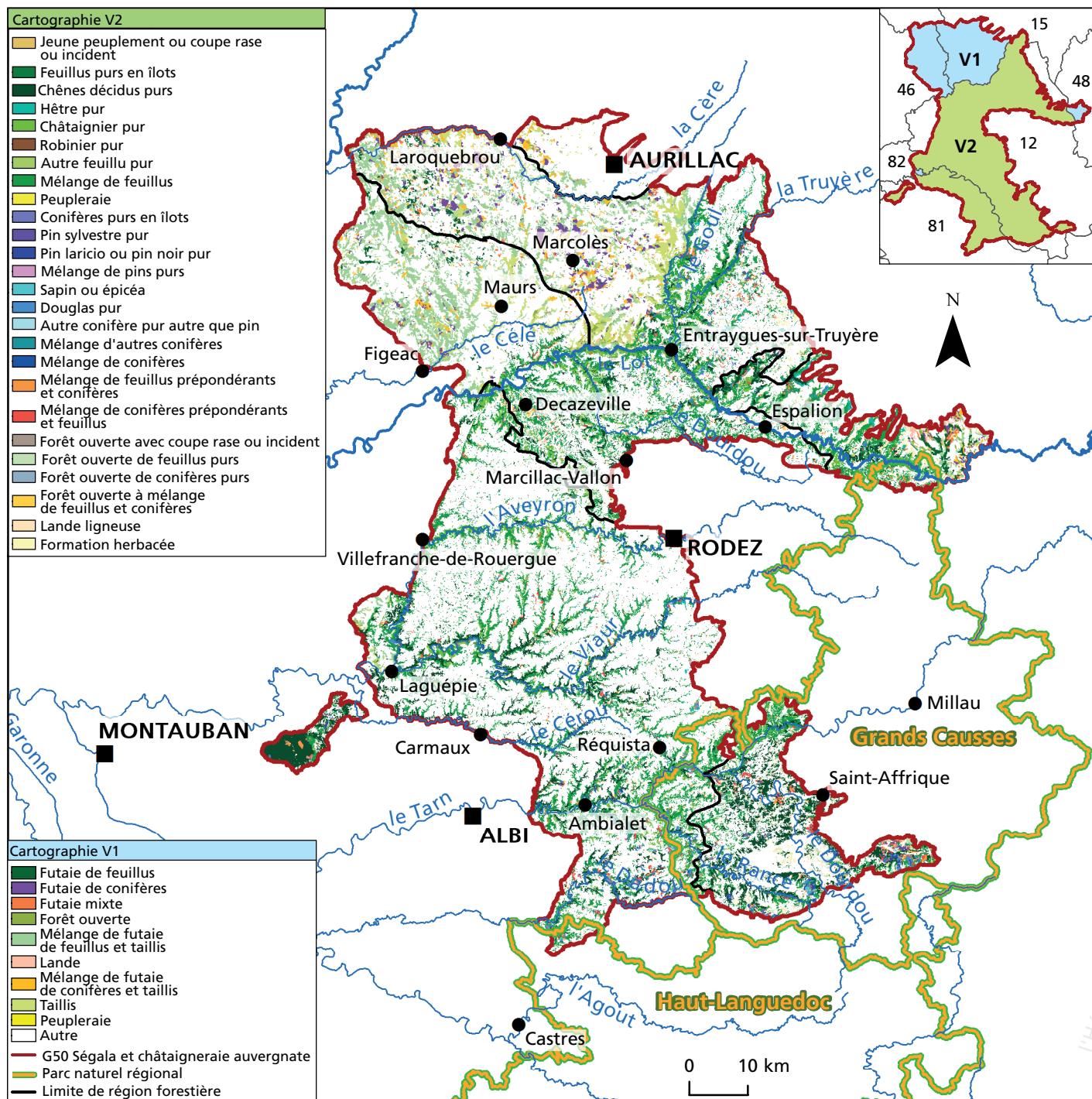
En majorité situés sur l'arène granitique, 93 % des sols sous forêt ne présentent aucun engorgement, même temporaire. 5 % des sols sont faiblement hydromorphes, à plus de 64 cm.

Végétation

Le Ségala et Châtaigneraie auvergnate se trouve dans les étages collinéen pour l'essentiel, et supra-méditerranéen au sud. Dans un paysage de plateaux découpés par de nombreuses rivières, les forêts se retrouvent sur les pentes raides des vallées encaissées et les terrains impropres à la culture et à l'élevage. Les peuplements, souvent désordonnés et morcelés, sont dominés par le chêne et le châtaignier, généralement en taillis pour ce dernier. Quelques belles parcelles de futaie, ainsi que des reboisements récents,

témoignent çà et là de la potentialité forestière des sols. Les plateaux sont occupés par des champs et des prés, coupés par endroits de quelques arbres et de boqueteaux où se mêlent le chêne, le châtaignier et accessoirement le hêtre. Ce sont parfois des lambeaux de châtaigneraies à fruits près d'anciennes fermes et dans la vallée du Lot. Le rougier de Marcillac se différencie un peu par la domination du chêne, plus fréquent que le châtaignier. Le chêne pubescent apparaît

dans les peuplements en versant sud, donnant à la végétation un certain caractère méridional, attesté aussi par la présence de vignobles. Les vallées encaissées des boraldes, descendant des hauteurs de l'Aubrac, sont occupées par des futaies assez irrégulières de chêne, souvent mêlées de hêtre, en altitude ou en exposition nord, ou de châtaignier dans les autres cas. Les aides du fonds forestier national (FFN) ont permis d'y introduire des reboisements de conifères, surtout de douglas.



Sources : BD CARTHAGE® IGN Agences de l'Eau, MNHN, BD Forêt® V2 IGN (département 12 - 2008 et département 81 - 2006), BD Forêt® V1 IGN (départements 15 et 48 - 2000, département 46 - 1999 et département 82 - 1998).

Types nationaux de formation végétale

Bibliographie

G 50 Ségala et Châtaigneraie auvergnate



Les références bibliographiques de la GRECO G : Massif central sont disponibles **ici.**

Complément des bibliographies générale et particulière à la GRECO G

- BOISSEAU (B.), NOUALS (D.), RIPERT (C.), 1992 - *Les petites régions naturelles de la zone méditerranéenne française*, in Chapitre 2 du *Guide technique du forestier méditerranéen français*. CEMAGREF Aix, 42 p. + cartes au 1/500 000.
- CRPF Midi-Pyrénées, collectif, 1996 - *Choix des essences forestières en Midi-Pyrénées en fonction de quelques critères stationnels*. CRPF Midi-Pyrénées, Contrat de plan État-Région, 5 p. + 14 p. annexes.
- CURT (T.) - *Typologie forestière de la bordure sud-ouest du Massif central*. CEMAGREF Clermont-Ferrand :
 - 1987 - Tome 1 : *Découpage en secteurs écologiques*, 92 p.
 - 1989 - Tome 2 : *Éléments pour le choix des essences*, 160 p.
- DELAUNOIS (A.), MATHIEU (P.), ORTISSET (J.-P.), 1995 - *Guide pour le choix des essences de reboisement dans le Tarn*. CRPF Midi-Pyrénées, Chambre d'agriculture du Tarn, 44 p.
- ESCURAT (J.-M.), CURT (T.), 1993 - *Guide pour le choix des essences forestières dans la châtaigneraie cantalienne*. CEMAGREF Clermont-Ferrand, CRPF Auvergne, 30 p.
- FRANC (A.), 1989 - *Le Massif central cristallin - Analyse du milieu - Choix des essences*. CEMAGREF, coll. *Études, série Forêt*, vol. n° 2, 102 p.
- IFN - *Publications départementales* : Aveyron, 1994 ; Cantal, 2004 ; Lot, 2002 ; Lozère, 1992 ; Tarn, 1992 ; Tarn-et-Garonne, 2002.
- SAVOIE (J.-M.), 2001 - *Guide pour la reconnaissance des stations forestières et des habitats naturels de la forêt domaniale de Grésigne*. ONF, 108 p.